

## 3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PAQUES

19/04/2026 - année A

Chers frères et sœurs,

Notre Pape Léon XIV, dont nous allons bientôt célébrer le 1<sup>er</sup> anniversaire de son élection Pontificale, disait dans une de ses catéchèses du mercredi<sup>1</sup> :

*La résurrection de Jésus-Christ est un événement que l'on ne cesse jamais de contempler et de méditer, et plus on l'approfondit, plus on s'émerveille, plus on est attiré, comme par une lumière insoutenable mais fascinante. C'est une explosion de vie et de joie qui a changé le sens de toute la réalité, du négatif au positif...*

Nous nous souvenons entre autres de cette explosion de vie et de joie manifestée par la liturgie de la veillée pascale et lors des baptêmes de nos chers néophytes.

Le Temps pascal - avec tous les évangiles rapportant les apparitions de Jésus ressuscité - est donc là pour nous permettre de contempler et de méditer la résurrection de Jésus, de sorte que *l'approfondissant, on s'émerveille de plus en plus et qu'ainsi cette explosion de joie et de vie pascale dynamise notre existence de baptisés.*

Comme je vous le disais, nous devrions tous avoir des « têtes de ressuscités » ...

Ceci étant, avouons-le... ce n'est pas forcément le cas...

D'ailleurs l'Église s'en soucie puisqu'elle nous a fait demander dans l'oraison du début de la messe : *Garde à ton peuple sa joie, Seigneur Dieu !*

Comme le faisait remarquer un carme<sup>2</sup>:

*La liturgie pascale relèverait-il de l'art du soufflé au goût délicieux mais qui retombe sitôt que l'on le sert ? Sitôt passé la joie du jour de Pâques voire du lundi ou du mardi, l'intensité des alléluias s'estompent et l'ordinaire des jours semble reprendre ses droits.*

Et - comme le constatait Léon XIV dans cette même catéchèse -, une des *maladies de notre temps* à savoir la tristesse ... tend à envahir notre espace intérieur et l'emporter sur tout élan de joie<sup>3</sup>.

Attention, il ne s'agit pas de la tristesse non seulement légitime mais que nous devons avoir quand nous avons péché.

Non, il s'agit comme le décrit notre Pape, de cette tristesse qui s'éprouve quand il semble que c'est *la fin de l'objectif sur lequel on a investi tant d'énergie*, quand apparemment est détruit ce qui semblait être l'essentiel de la vie.

*L'espoir s'évanouit, la désolation s'empare du cœur.*

*Tout implose en très peu de temps, dans une dramatique succession d'événements. (...)*

*Tout semble perdu. Il faut retourner à sa vie d'avant, en faisant profil bas, en espérant ne pas être reconnu.*

On a bien fêté Pâques, mais pour quel effet...

Aussi, est-ce à bon escient que l'Église a choisi de nous faire entendre en ce 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques l'Évangile bien connu des Disciples d'Emmaüs.

St Luc nous a rapporté que Cléophas et Simon n'avaient pas intégré la résurrection de Jésus et étaient « tout tristes », bien qu'ils eussent eu le témoignage du constat du tombeau vide fait par les apôtres saint Pierre et Jean ainsi que par Marie Madeleine et des *femmes de leur groupe* auquel il fallait ajouter le témoignage de la

---

<sup>1</sup> 25/10/2025

<sup>2</sup> Couvent des Carmes à Avon. Homélie 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques (07/04/2024)

<sup>3</sup> Idem. 25/10/2025

vision de deux anges attestant que Notre Seigneur était vivant (ce n'est tout de même pas habituel et pas rien que l'apparition de deux anges !).

*L'adjectif grec utilisé pour parler de l'état de ces deux « déprimés » tournant le dos à Jérusalem décrit une tristesse intégrale : sur leurs visages transparait la paralysie de leur âme<sup>4</sup>.*

Ludolphe le Chartreux, grand théologien du XIV<sup>ème</sup> siècle<sup>5</sup> a fait ce très beau commentaire, en constatant que Jésus les rejoignit dans ce qu'on pourrait presque qualifier de « marche funèbre » !

*Jésus, toujours prêt à prévenir les cœurs dans lesquels il reste encore quelque étincelle de la divine charité, s'approcha d'eux, marchant avec eux.*

*Lorsque nous marchons tristement sur le chemin de cette vie, lorsque l'espérance et la foi semble s'éteindre dans nos âmes, ô mes frères ! entretenons-nous encore de Jésus !*

*Faisons comme les disciples qui, accablés de tristesse, n'avaient cependant point d'autre entretien. « Ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. »*

*N'en doutons pas, le Sauveur viendra, la force s'approchera de la faiblesse, la grâce céleste vous interrogera : « pourquoi êtes-vous tristes ? »*

*Et en nous interrogeant, elle nous consolera, elle nous soutiendra en venant à nous, elle abrégera, elle adoucira la route, se joignant à nous pour la faire avec nous :*

*« Et il marchait avec eux ».*

Une marche qui a finalement fait de 2 randonneurs profondément attristés des pèlerins remplis de joie ! pouvant témoigner avec les apôtres que "Le Seigneur est vraiment ressuscité".

*Que la joie inattendue des disciples d'Emmaüs soit pour nous un doux rappel dans les moments difficiles, disait encore notre Souverain Pontife dans sa catéchèse du mercredi.*

*C'est le Ressuscité qui change radicalement la perspective, répandant l'espérance qui remplit le vide de la tristesse. Sur les sentiers du cœur, le Ressuscité marche avec nous et pour nous. Il témoigne de la défaite de la mort, il affirme la victoire de la vie, malgré les ténèbres du Calvaire. (...)*

*Reconnaître la Résurrection signifie changer notre regard sur le monde : revenir à la lumière pour reconnaître la Vérité qui nous a sauvés et qui nous sauve.*

Chers frères et sœurs,

Concrètement, quelle leçon allons-nous retenir de cette belle page de l'Évangile ?

→ Que la tristesse se vaine et la joie pascale grandit quand :

- par la prière et la méditation de la Ste Écriture, on laisse le Seigneur nous enseigner le sens de l'histoire et de nos vies.

- et quand par l'Eucharistie, on revit ce que les disciples ont vécu dans l'auberge d'Emmaüs.

### **1. Prier et méditer la Sainte Écriture.**

Benoît XVI avait dit dans un message aux Jeunes pour les JMJ de Madrid en 2011 :

*« Efforcez-vous tous les jours de suivre la Parole du Christ.*

*Écoutez-le comme l'Ami véritable avec qui vous pouvez partager le chemin de votre vie.*

*Avec Lui à vos côtés, vous serez capables d'affronter avec courage et espérance les difficultés, les problèmes, ainsi que les déceptions et les échecs.*

*Sans cesse vous sont présentées des propositions plus faciles, mais vous vous rendez compte vous-mêmes qu'il s'agit de leurres, qu'elles ne donnent ni sérénité, ni joie.*

*Seule la Parole de Dieu nous indique la voie véritable ».*

<sup>4</sup> Idem. 25/10/2025

<sup>5</sup> Vie de Jésus Christ. Ed Clovis. Chap LXX, p° 593 sq, 2009.

Dans la vie des saints, mais aussi de tant et tant de personnes, on constate que leur cœur a été tout brûlant grâce à ce que Jésus leur a enseigné dans la prière en leur ouvrant les Écritures...

*La plaie de vos âmes, c'est la tristesse, et il faut y verser sans cesse l'eau bienfaisante des douces paroles,* disait saint Jean Chrysostome

*Prends et lis... entendit un jour saint Augustin... ce qu'il fit si bien que - écrit-il dans ses Confessions - se répandit dans son cœur comme une lumière de sécurité qui dissipa les ténèbres de son incertitude.<sup>6</sup>*

Laisser le Christ nous expliquer ce qui Le concerne mais aussi ce qui nous concerne dans les Écritures écarte la tristesse et donne la joie qu'apporte la Parole de Dieu !

2. Mais il y a aussi et surtout la Ste Eucharistie évoquée par St Luc qui a rapporté qu'ayant pris le pain, Jésus prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, le leur donna.

Un grand saint contemporain du Curé d'Ars, saint Pierre-Julien Eymard a écrit :

*La Communion est un remède absolu, un remède toujours nouveau, toujours énergique, devant lequel la tristesse ne résiste pas.*

**Notre-Seigneur s'est mis dans l'Eucharistie et vient en nous pour combattre directement notre tristesse.** Et je pose en principe que pas une âme ne communie avec un vrai désir, une vraie faim de Jésus, et demeure triste dans sa Communion.

*Après, la tristesse pourra revenir, parce qu'elle est de notre condition d'exilés : elle reviendra même d'autant plus vite que nous nous replierons plus tôt sur nous-mêmes et ne demeurerons pas assez dans la pensée de la bonté de Notre-Seigneur : mais au moment où Jésus entre en nous, jamais !*

*C'est un festin que la Communion ; Jésus y fait ses noces avec l'âme fidèle : et vous voudriez qu'on y pleure ? J'en appelle à votre expérience personnelle : toutes les fois qu'avant la Communion, et malgré une bonne confession, vous étiez triste, n'avez-vous pas senti la joie renaître quand Notre-Seigneur descendait dans votre cœur ?*

« Zachée le publicain ne fut-il pas comblé de joie de la réception de Jésus, bien qu'il eût grand sujet d'être triste de ses déprédations qu'on lui reprochait publiquement ?

« Les deux disciples d'Emmaüs, si tristes le long du chemin, même dans la compagnie de Notre-Seigneur qui leur parlait et les instruisait, sont pénétrés de bonheur après la Fraction du pain : la joie déborde de leur cœur, et malgré la nuit, la longueur du chemin et la fatigue, ils courent à Jérusalem annoncer leur joie et la faire partager aux Apôtres.<sup>7</sup>

Chers frères et sœurs,

La même saint Luc, qui a pratiquement conclu son Évangile avec ce récit des pèlerins d'Emmaüs, l'a continué avec la suite qu'est le livre des Actes des Apôtres.

Dans le premier chapitre, il a rapporté combien la première communauté chrétienne était précisément assidue à la prière et à « la fraction du pain » avec Marie, la Mère de Jésus...

Notre Dame a médité longuement dans son cœur ce que lui a dit son Fils...

Elle a donc aussi vécu de l'Eucharistie...

Et ce n'est pas pour rien que c'est en la priant qu'on se fait pèlerin ; non pas forcément vers Emmaüs ou Jérusalem, mais vers Lourdes, Fatima et tant d'autres lieux...

Avec elle et par elle Jésus nous rejoint et on Le rejoint pour faire de notre vie une joyeuse marche vers le Ciel, nourris de la sainte Écriture et du Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur...

<sup>6</sup> Confessions, livre VIII, chapitre 12

<sup>7</sup> La divine Eucharistie, extraits des écrits de saint Pierre-Julien Eymard, deuxième série : La Sainte Communion, p. 158-165.

Aussi, comme l'avait dit Benoit XVI lors du Regina Caeli du 06/04/2008 : prions pour que par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, tout chrétien et toute communauté, puisse revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs, et redécouvrir la grâce de la rencontre transformatrice avec le Seigneur ressuscité.

Ainsi, nous ne serons jamais tristes !

Et la joie pascale n'aura pas duré que 24 heures !

## PRIERE UNIVERSELLE

19/04/2026 - année A

Prions pour l'Église,  
et plus particulièrement pour son Souverain Pontife,  
ses évêques, ses prêtres et ses diacres.  
Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère  
au service de sa Parole et de Sa Présence eucharistique,  
afin que la joie pascale  
des membres de l'Église  
rayonne et soit missionnaire.

Prions pour tous ceux qui ont une responsabilité  
dans les conflits et les guerres,  
en particulier sur les Terre Bibliques du Moyen Orient  
et en Terre Sainte  
où le Christ institua l'Eucharistie.  
Supplions avec ardeur le Seigneur ressuscité  
de mettre dans leur cœur  
les aspirations et les décisions justes  
pour que règne la Paix.

Prions pour tous ceux qui désespèrent  
et ne trouvent plus de sens à leur vie.  
Demandons au Christ ressuscité,  
de les conduire à sa Parole et à sa Présence réelle dans l'Eucharistie  
afin que leurs cœurs soient embrasés de son Amour  
et que leurs vies soient ainsi  
renouvelées dans sa tendresse.

Prions enfin les uns pour les autres  
afin que *par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie,*  
*tout chrétien et toute communauté,*  
*puisse revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs,*  
*et redécouvrir la grâce*  
*de la rencontre transformatrice avec le Seigneur ressuscité.*